

## Les fosses « dépotoirs » dans les nécropoles à crémation du haut Empire en Lorraine – premier bilan au travers de la céramique

Karine Michel, Arnaud Lefebvre

### Résumé

L'étude du mobilier céramique issu de fosses «dépotoirs» en Lorraine recensées sur trois sites liés à la crémation (Hageville/Saint-Julien-lès-Gorzes, Grostenquin et Roussy-le-Village) a été l'occasion de faire un premier état des lieux sur la constitution techno-typologique de ces ensembles (17 structures). Ces fosses, qui ne présentent aucun dépôt sépulcral, contiennent du mobilier divers altéré par le feu et rejeté sans organisation (céramique, verre, métal, petits objets). La constitution de groupes effectuée à partir de la présence du service assiette/coupelle de catégorie technique et de types récurrents permet de proposer quatre grandes phases d'évolution appuyées par comparaison avec la présence de monétaires. Ils entrent dans un cadre chronologique compris entre le milieu du 1<sup>er</sup> siècle et le 2<sup>e</sup> siècle. L'un des faits marquants est l'apogée de la céramique dorée dans les phases 2 et 3 alors qu'elle est faiblement représentée sur les sites d'habitat pour la même période. Mais il s'agit surtout de la grande diffusion des imitations de terre sigillée (Drag. 35 et 36) en céramique dorée enregistrée dans les ensembles du groupe 3 (à partir de premier quart du 2<sup>e</sup> siècle) cependant absente des contextes de consommations contemporains. Les analyses typo-chronologiques des assemblages céramiques demandent à être développées dans les contextes régionaux et s'élargir aux autres régions pour caractériser leurs aires géographiques de dispersion, de préciser leurs datations et de compléter le vaisselier par les récipients en verre ou en métal. Il s'agirait également, d'établir une cartographie de la présence de ce type de fosses «dépotoirs» sur un territoire large afin de caractériser culturellement leur diffusion et de comprendre la présence de ce type de fosses et le rôle que jouent les imitations qui semblent impropres à la consommation.

### **Die „Abfall-“ und Aschengruben im Bereich von gallo-römischen Brandgräberfeldern frühromischer Zeit (1./2. Jh. n. Chr.) aus Lothringen: Eine erste Bilanz basierend auf der Analyse des keramischen Fundmaterials**

Die Untersuchung des keramischen Fundgutes aus verschiedenen Abfall- bzw. Aschengruben, die in Lothringen bei drei gallo-römischen Brandgräberfeldern dokumentiert werden konnten (Hageville/ Saint-Julien-les-Gorzes, Grostenquin und Roussy-le-Village), bot die willkommene Gelegenheit, eine erste Bilanz zu den technologischen und typologischen Eigenschaften der insgesamt 17 keramischen Fundkomplexen zu ziehen. Diese Gruben, die alle keine nachweisbaren Überreste von Bestattungen aufwiesen, lieferten ein sehr unterschiedliches Fundmaterial (Keramik, Glas, Metallobjekte sowie weitere Kleinfunde), das durch Feuereinwirkung stark überprägt und ohne weitere Ordnung in den Gruben beseitigt worden war. Die Bildung von keramischen Fundgruppen, die anhand von technologischen Kriterien, des Vorkommens von Tellern und Schüsseln sowie anhand von wiederkehrenden Keramiktypen erfolgte, hat es ermöglicht, vier große Entwicklungsphasen herauszuarbeiten, deren chronologische Gliederung durch den Vergleich mit den Fundmünzen unterstützt wird. Die herausgearbeiteten Fundgruppen lassen sich einem chronologischen Rahmen zuweisen, der den Zeitraum von der Mitte des ersten bis zum zweiten Jahrhundert n. Chr. umfasst. Eine der bemerkenswerten Beobachtungen betrifft den Höhepunkt des Auftretens von Goldglimmerware in den chronologischen Phasen 2 und 3, während diese Keramikgruppe in den zeitgleichen Siedlungen nur relativ schwach vertreten ist. Die große Verbreitung von Sigillata-Imitationen der Typen Drag. 35 und 36 in dieser Goldglimmerware ist insbesondere in den Fundkomplexen festzustellen, die der Gruppe 3 angehören. Sie treten in den Gruben der Gräberfelder ab dem Beginn des 2. Jahrhunderts n. Chr. auf, fehlen jedoch in den zeitgleichen Fundkomplexen aus Siedlungskontext. Die typo-chronologischen Analysen an den keramischen Fundkomplexen sollten zukünftig besonders auf regionalem Niveau weitergeführt und auf weitere Regionen ausgedehnt werden, um die geographische Verbreitung der verschiedenen Warenarten und Geschirrsätze näher zu untersuchen, ihre Datierung zu präzisieren und die Analyse der Fundensembles durch eine Einbeziehung von Glas- und Metallgefäßen zu ergänzen. Es ist ebenfalls wünschenswert, für ein ausgedehntes Gebiet eine Kartierung derartiger „Abfallgruben“ im Gräberfeldkontext mit dem Ziel vorzunehmen, nicht nur das Auftreten und die Verbreitung dieser Befunde zu verstehen, sondern auch das Vorkommen von Imitationen im keramischen Fundgut näher zu beleuchten, die augenscheinlich für eine Nutzung als Speise- oder Getränkebehältnisse ungeeignet waren (Trad. : J. Wiethold, Inrap).

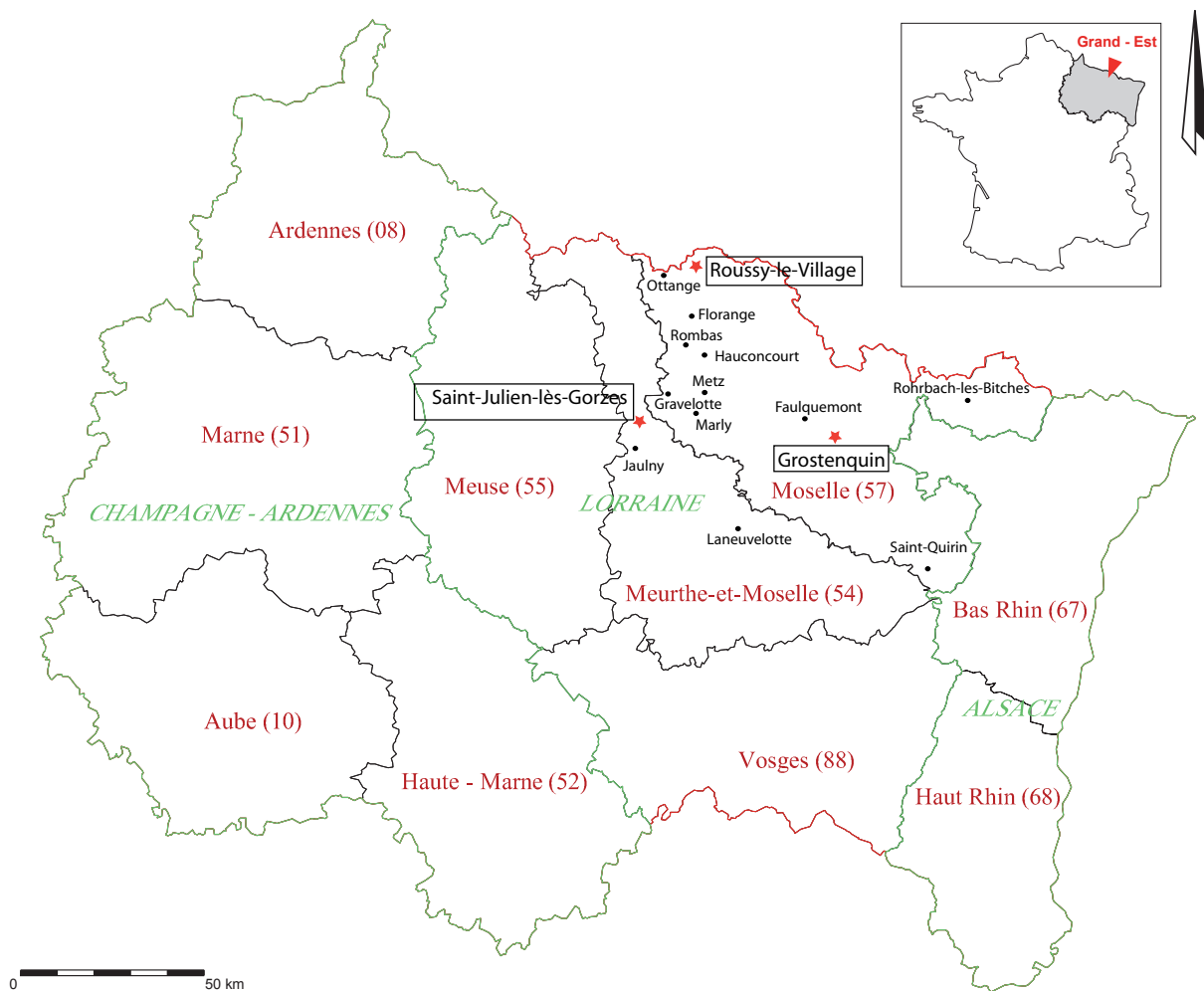


Fig. 1. Carte de répartition des principaux sites funéraires antiques en Lorraine (DAO : Inrap).

## Introduction

L'essor de l'archéologie préventive française a permis, depuis le début des années 1990, de multiplier les découvertes de nécropoles du haut Empire en Lorraine. Il n'est pas question ici de passer en revue l'ensemble des sites, notamment les plus anciens, mais de fonder notre travail sur un ensemble homogène de trois sites fouillés récemment et étudiés avec des méthodes comparables (fig. 1).

Les sites retenus sont ceux de Hagéville/Saint-Julien-lès-Gorze en Meurthe-et-Moselle, de Grostenquin et Roussy-le-Village en Moselle, qui présentent, tous trois, une chronologie similaire (milieu du 1<sup>er</sup> – fin du 2<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.).

## Présentation des sites

Le site de Hagéville/Saint-Julien-lès-Gorze « Chambley – Planet'air » se situe en Meurthe-et-Moselle à une trentaine de kilomètres au sud-est de la ville de Metz. Le décapage, d'une superficie d'environ 5000 m<sup>2</sup> a révélé trois zones d'occupations distinctes (fig. 2a), fortement impactées par l'installation d'une base aérienne américaine après la Seconde Guerre mondiale (Lefebvre

et al. 2015). La première zone, qui se développe sur une large bande orientée sud-ouest / nord-est, renferme vingt-trois structures antiques liées à la crémation humaine. La seconde, qui se trouve plus au nord, contient quarante-deux inhumations tardo-antiques et la troisième, localisée dans la partie nord-est du site, recèle six dépôts fauniques (chiens, chevaux) couvrant une période allant du haut Empire à l'Antiquité tardive. Seule la zone 1 nous intéresse dans cet article.

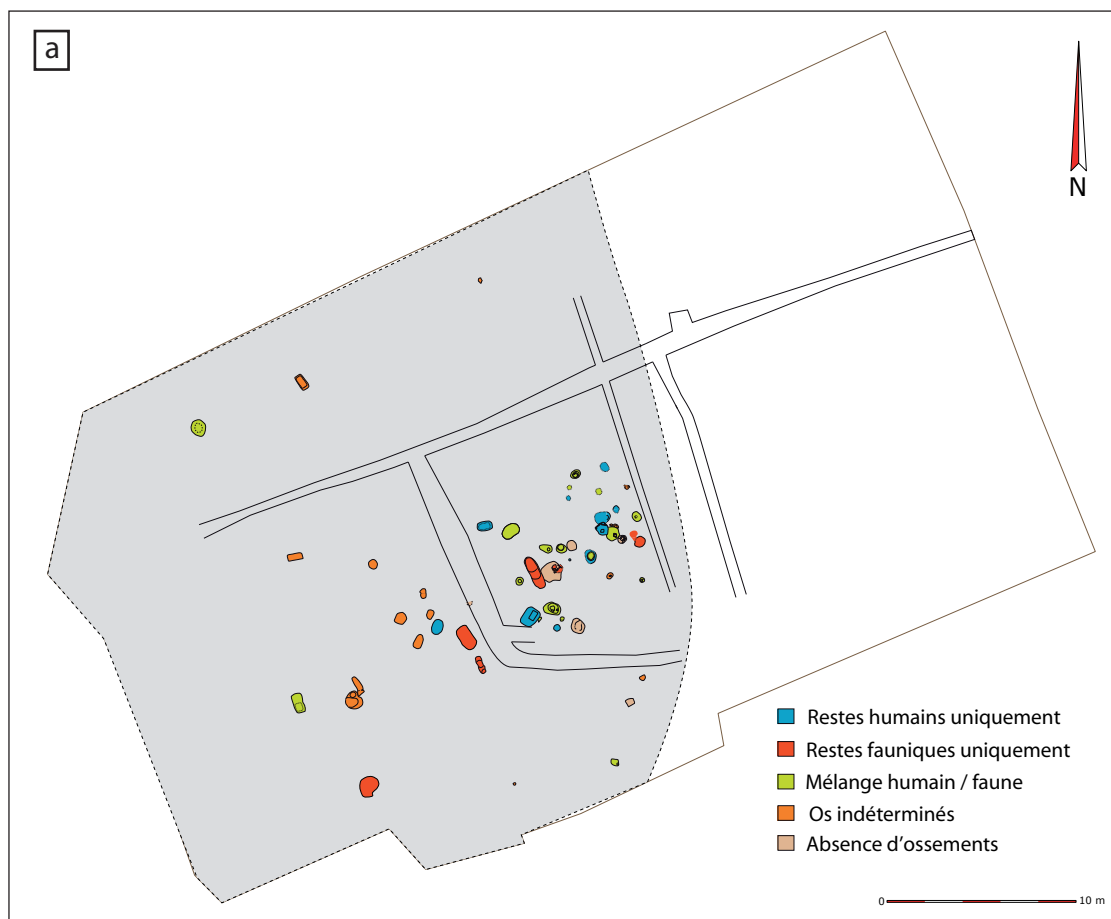
Au sein de cette zone, plusieurs types de dépôts ont été recensés (fig. 2b) : des dépôts en urne contenant des ossements humains et animaux brûlés (n=7), des dépôts en fosse, avec ou sans contenant périssable, renfermant des ossements humains (n=6), animaux (n=4) ou d'origine indéterminée (n=3). Au total, sept fosses « dépotoirs » sont concernées par cette présente étude. Les trois dernières structures n'ont pu être classifiées en raison de leur faible conservation.

Le site de Grostenquin « Lotissement Saint-Jean » se situe en Moselle à une cinquantaine de kilomètres à l'est de la ville de Metz (Lefebvre et al. 2013). Le décapage, d'une superficie de 1600 m<sup>2</sup>, a permis la mise au jour de cinquante-huit structures antiques liées à la crémation humaine (fig. 3a). Plusieurs types de dépôts ont été recensés (fig. 3b) : des dépôts en urne contenant des



**b**

Fig. 2. Hageville et Saint-Julien-lès-Gorze (54) Chambley Planet'Air, site 3, fouille Inrap 2011. (a) Plan général du site et matérialisation de l'espace funéraire, (b) Les différents types de dépôts présents sur le site (Clichés : Inrap).



**b**

Fig. 3. Grostenouin (57) « Pfuhl », fouille Inrap 2011. (a) Plan général du site et matérialisation de l'espace funéraire, (b) Les différents types de dépôts présents sur le site (Clichés : Inrap).



Fig. 4. Roussy-le-Village (57) « Roussy-le-Bourg/Les jardins de Roussy ». (a) Plan général du site et matérialisation de l'espace funéraire, (b) Les différents types de dépôts présents sur le site (US 1005 et 1012; Clichés : Inrap).



Fig. 5. Roussy-le-Village (57) « Roussy-le-Bourg/Les jardins de Roussy ». L'état de fragmentation du mobilier dans une fosse en cours de fouille (Cliché : Inrap).



Fig. 6. Roussy-le-Village (57) « Roussy-le-Bourg/Les jardins de Roussy ». Exemple d'un état de conservation de la verrerie brûlée issue d'une fosse (Cliché : K. Michel, Inrap).



Fig. 7. Roussy-le-Village (57) « Roussy-le-Bourg/Les jardins de Roussy ». Exemple d'un état de conservation de la céramique passée sur le bûcher funéraire (Cliché : K. Michel, Inrap).

restes humains (n=9), fauniques (n=3), mixtes (mélange humain/faune, n=11) ou d'origine indéterminée (n=4), des fosses, avec ou sans contenant périssable, renfermant des restes humains (n=1), fauniques (n=4), mixtes (n=1) ou d'origine indéterminée (n=1), des dépôts en pleine terre recelant un amas osseux mixte (n=2) ou d'origine indéterminée (n=2) et des fosses cendreuses/charbonneuses contenant quelques esquilles humaines ou mélangées avec des restes animaux (n=11). Les fosses dites « dépotoirs » concernent six structures. Enfin, neuf fosses contenant quelques restes osseux n'ont pu être classifiées en raison de leur faible conservation.

Le site de Roussy-le-Village « Roussy-le-Bourg, Les Jardins de Roussy » se situe au nord du département de la Moselle à quelques kilomètres de la frontière luxembourgeoise (Lefebvre et al. 2017). Le décapage, d'une superficie de 3472 m<sup>2</sup>, a permis la mise au jour d'un cimetière antique comptant vingt-six dépôts liés à la crémation humaine, ainsi que de nombreuses autres structures (fossés, bâtiments...) utilisées entre le bas Moyen Âge et l'époque actuelle (fig. 4a). Plusieurs types de dépôts sont recensés (fig. 4b) : des dépôts en urne contenant des restes humains (n=3) ou mixtes (mélange humain/faune, n=2), des fosses, avec ou sans contenant périssable, renfermant des restes humains (n=4), fauniques (n=1) ou mixtes (n=5) et des fosses cendreuses/charbonneuses contenant quelques esquilles humaines ou mélangées avec des restes animaux (n=2). Quatre dépôts étaient en lien avec les problématiques des repas, des sacrifices ou des offrandes primaires et secondaires. Enfin, cinq structures contenant quelques restes osseux n'ont pu être classifiées en raison de leur faible conservation.

### Le mobilier céramique

L'examen de la céramique ne concerne que les fosses dites « dépotoirs » se définissant donc par l'absence de dépôts sépulcraux humain et/ou animal. Le comblement de ces structures renferme du mobilier divers dont de la céramique, du verre, du métal et d'autres objets ainsi que de rares ossements épars. La fouille fine de ces fosses a permis de mettre en évidence la désorganisation de ces dépôts (fig. 5) et une forte fragmentation du matériel causée en grande partie par le passage au feu du mobilier lors de la crémation (fig. 6 et 7).

Les 17 fosses « dépotoirs » recensées sur les sites de Grostenquin (G), de Roussy-le-Village (R) et de Saint-Julien-lès-Gorze (SJ) totalisent 299 NMI. Le nombre d'individus céramiques (NMI) a été calculé, par fosse, d'après les formes identifiées. Une corrélation a été faite en ajoutant les fonds excédentaires par catégorie technique, ainsi que toutes les catégories techniques qui n'ont livré aucune forme, comptant ainsi pour un individu. Une grande majorité de ces fosses contient entre 10 et 27 récipients (7 structures entre 10 et 18 NMI, 5 structures entre 22 et 27 NMI). Trois autres renferment 5 à 7 récipients et 2 complements ont livré 32 et 37 individus (fig. 8). Ces chiffres restent

																<b>Total</b>
NMI par structure	5	7	10	11	12	15	16	18	22	23	26	27	32	37	<b>299</b>	
Nombre de structures	2	1	2	1	1	1	1	1	1	2	1	1	1	1	<b>17</b>	
		<b>3</b>						<b>7</b>				<b>5</b>		<b>2</b>		

Fig. 8. Nombre de récipients par structure et leurs occurrences.

néanmoins un minima puisqu'il faut considérer l'état de conservation des sites eux-mêmes dont certains sont arasés où encore ont subi des destructions partielles récentes. Ce constat s'applique également à l'analyse de l'état de fragmentation des récipients.

### Les formes et l'état de conservation

Le vaisselier est constitué principalement d'assiettes et de coupelles qui totalisent plus de 46 % des récipients (fig. 9). Les cruches auxquelles on peut ajouter les « cruche-amphore » (grandes cruches à deux anses) représentent 12,7 % du NMI. En ce qui concerne les pots, les bols et les gobelets, les pourcentages sont équivalents avec une valeur moyenne de 7 %. Les autres formes ne sont recensées qu'une à cinq fois. Nous signalerons que plus de 12 % des récipients n'ont pu être caractérisés.

Après des essais de remontage, un peu moins de 38 % des céramiques ont livré des formes complètes et, essentiellement, des profils archéologiquement complets (fig. 10). Près de 30 % des récipients, en raison du fort taux de fragmentation et du mauvais état de conservation des tessons après leur passage au feu, sont potentiellement considérés comme étant archéologiquement complets (?). Toutefois, il peut s'agir également de formes complètes. Les 97 individus céramiques enregistrés en fragmentaires (plus de 32 % du NMI) appartiennent à quelques tessons de panse ou à des parties inférieures (fond) ou supérieures (bord) de récipients.

Forme	NMI forme	% NMI
Assiette	74	24,7
Coupelle	65	21,7
Cruche	28	9,4
Cruche-amphore	10	3,3
Pot	22	7,4
Bol	21	7,0
Gobelet	20	6,7
Amphore	5	1,7
Coupe	5	1,7
Vase-dolium	4	1,3
Couvercle	3	1,0
Bouteille	2	0,7
Dolium	1	0,3
Mortier	1	0,3
Pot à miel	1	0,3
Indéterminé	37	12,4
<b>Total NMI</b>	<b>299</b>	

Fig. 9. Inventaire global des formes céramiques et leur représentativité.

Forme	complet	archéologiquement complet	archéologiquement complet ?	fragment	NMI forme
Assiette	9	24	33	8	<b>74</b>
Coupelle	10	21	28	6	<b>65</b>
Cruche	3	6	7	12	<b>28</b>
Cruche-amphore	1	1	2	6	<b>10</b>
Pot		10	5	7	<b>22</b>
Bol	1	10	3	7	<b>21</b>
Gobelet	7	3		10	<b>20</b>
Autres formes	2	5	5	10	<b>22</b>
Formes indéterminées			6	31	<b>37</b>
<b>NMI conservation</b>	<b>33</b>	<b>80</b>	<b>89</b>	<b>97</b>	<b>299</b>
<b>% NMI conservation</b>	<b>11,0</b>	<b>26,8</b>	<b>29,8</b>	<b>32,4</b>	

Fig. 10. Taux de fragmentation selon les formes céramiques.

Forme	Brûlé	Partiellement brûlé	Non brûlé	Indéterminé	NMI
Assiette	60	6	7	1	<b>74</b>
Coupelle	46	12	7		<b>65</b>
Cruche	20	3	5		<b>28</b>
Cruche-amphore	5	1	4		<b>10</b>
Pot	15	4	3		<b>22</b>
Bol	18		3		<b>21</b>
Gobelet	6	5	9		<b>20</b>
Amphore	2	1	2		<b>5</b>
Coupe	2	2	1		<b>5</b>
Vase-dolium		2	2		<b>4</b>
Couvercle	3				<b>3</b>
Bouteille	1		1		<b>2</b>
Dolium	1				<b>1</b>
Mortier			1		<b>1</b>
Pot à miel	1				<b>1</b>
Indéterminé	26	2	6	3	<b>37</b>
<b>NMI passage au feu</b>	<b>206</b>	<b>38</b>	<b>51</b>	<b>4</b>	<b>299</b>
<b>% NMI</b>	<b>68,9</b>	<b>12,7</b>	<b>17,1</b>	<b>1,3</b>	

Fig. 11. Bilan du passage au feu des récipients selon les formes.

Si le nombre d'individus par forme ne permet pas d'émettre une analyse fiable sur le taux de fragmentation et de soumettre des hypothèses sur la constitution de ces dépôts (NMI inférieur à 75), nous pouvons, néanmoins, livrer quelques tendances. Il apparaît que les gobelets sont soit intacts, soit à l'état de fragmentation et, qu'en contrepartie, les formes complètes sont quasi inexistantes parmi les pots et les bols. Les assiettes et les coupelles sont relativement bien conservées puisque près de 90 % des récipients nous sont parvenus complets ou archéologiquement complets. Enfin, les cruches semblent montrer un état de conservation différencié.

Comme nous l'avons signalé, le mobilier, en partie, est passé au feu. En effet, plus de 81 % des récipients sont brûlés (fig. 11) dont plus de 12 % partiellement. Les remontages ont mis en évidence que certaines



Fig. 12. Exemple de remontage sur une assiette qui était fragmentée avant le passage au feu (Cliché : K. Michel, Inrap).

céramiques devaient être brisées avant leur passage au feu (fig. 12). Si l'on considère les formes aucune d'entre elles ne semble montrer de différence de traitement hormis peut-être les gobelets dont près de la moitié n'ont pas subi le passage au feu.

### Les groupes techniques

Sur les 299 individus, 12 groupes techniques ont été identifiés dont près de 95 % d'entre eux appartiennent à six groupes principaux (fig. 13). Nous signalerons que les lieux de production, dans le cadre de cette présentation, n'ont pas été considérés et qu'ils ne feront état que d'une présentation sommaire. Il s'agit pour une grande part de la céramique dorée et de la terre sigillée qui sont présentes dans des taux quasi similaires soit entre 25 et 23 % totalisant près de la moitié des individus. Notons, fait important, qu'une partie de la céramique dorée se caractérise par une pâte très fine de texture « savonneuse » à cuisson oxydante et est revêtue d'un engobe rouge sous la dorure aux micas et qu'il s'agit pour l'essentiel d'imitations de terre sigillée Drag. 35 et 36. La terre sigillée est essentiellement issue de productions régionales et d'Argonne. Quelques récipients proviennent d'ateliers extra régionaux comme Trèves par exemple. La céramique commune est également bien présente avec plus de 17 % du NMI. De cuissons oxydantes dont certaines revêtues d'un engobe blanc, elles sont issues de productions régionales. On notera la présence de quelques récipients cuits en mode

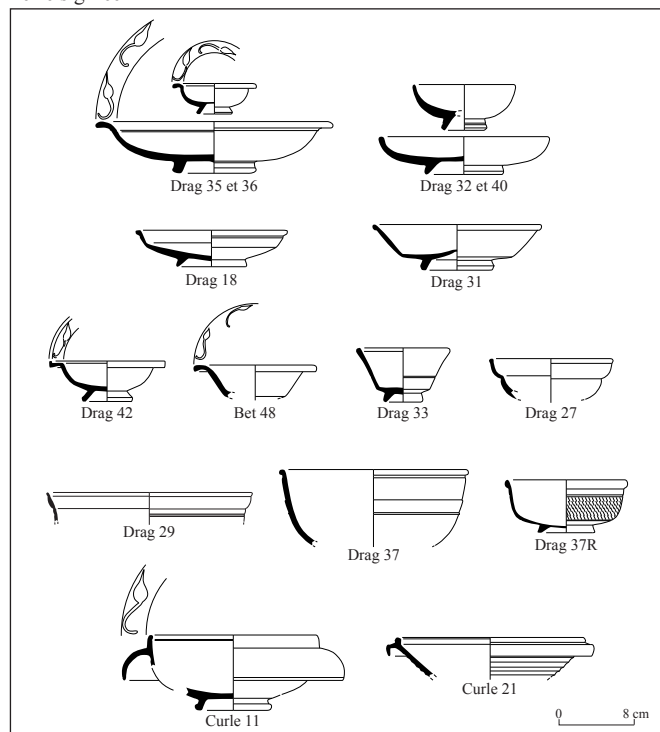


Groupes techniques	NMI	% NMI	
Dorée	76	25,4	
Sigillée	69	23,1	
Commune	53	17,7	
Terra nigra	35	11,7	
Rugueuse	31	10,4	
Fine engobée	19	6,4	<b>94,6</b>
Amphore	5	1,7	
Coquillier	4	1,3	
Fine engobée	3	1,0	
Métallescente	2	0,7	
Dolium	1	0,3	
Modelée	1	0,3	
	<b>299</b>		

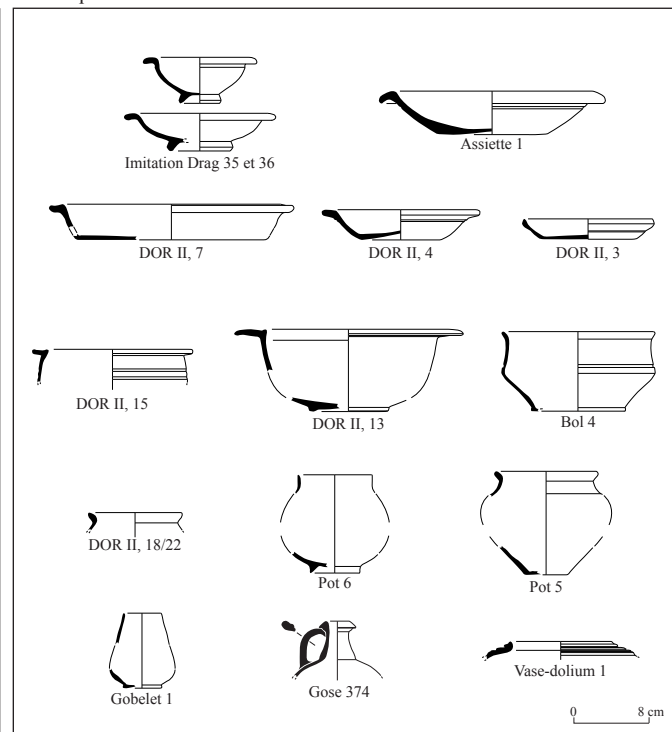
réducteur et de rares productions à pâte kaolinique (pâte blanche granuleuse). La *Terra Nigra* ainsi que la céramique rugueuse ont des proportions quasi équivalentes comprises entre 10 et 11 %. La céramique rugueuse est principalement produite en mode oxydant et provient essentiellement d'ateliers régionaux. La diffusion des productions des ateliers de Speicher ou extra-régionaux ne marque pas la constitution des ensembles. Enfin, la dernière catégorie technique relativement bien présente concerne la céramique fine engobée qui ne totalise toutefois plus que près de 6 % des individus. Il s'agit encore majoritairement d'une production régionale. Les autres catégories techniques ne dépassent pas les cinq occurrences (amphore, céramique tournée à inclusions de calcaire coquillier, céramique fine, métallescente, *Dolium*, céramique modelée).

Fig. 13. Inventaire global des groupes techniques.

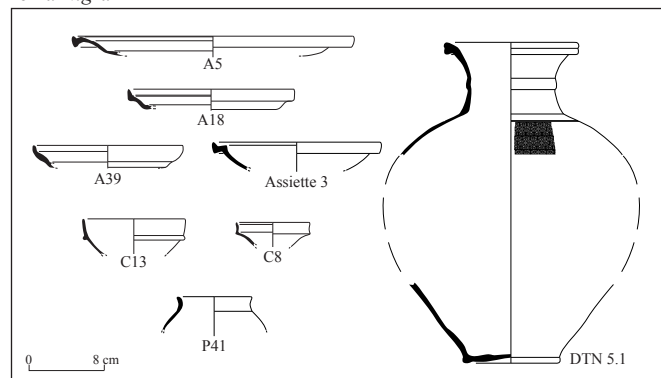
Terre sigillée



Céramique dorée



Terra Nigra



Céramique fine engobée

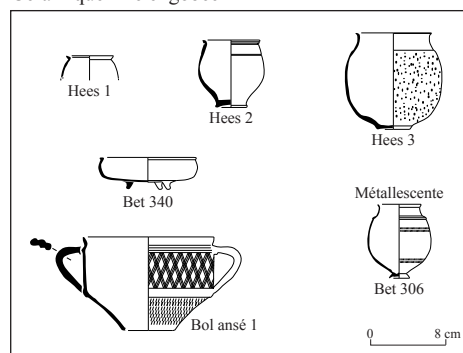
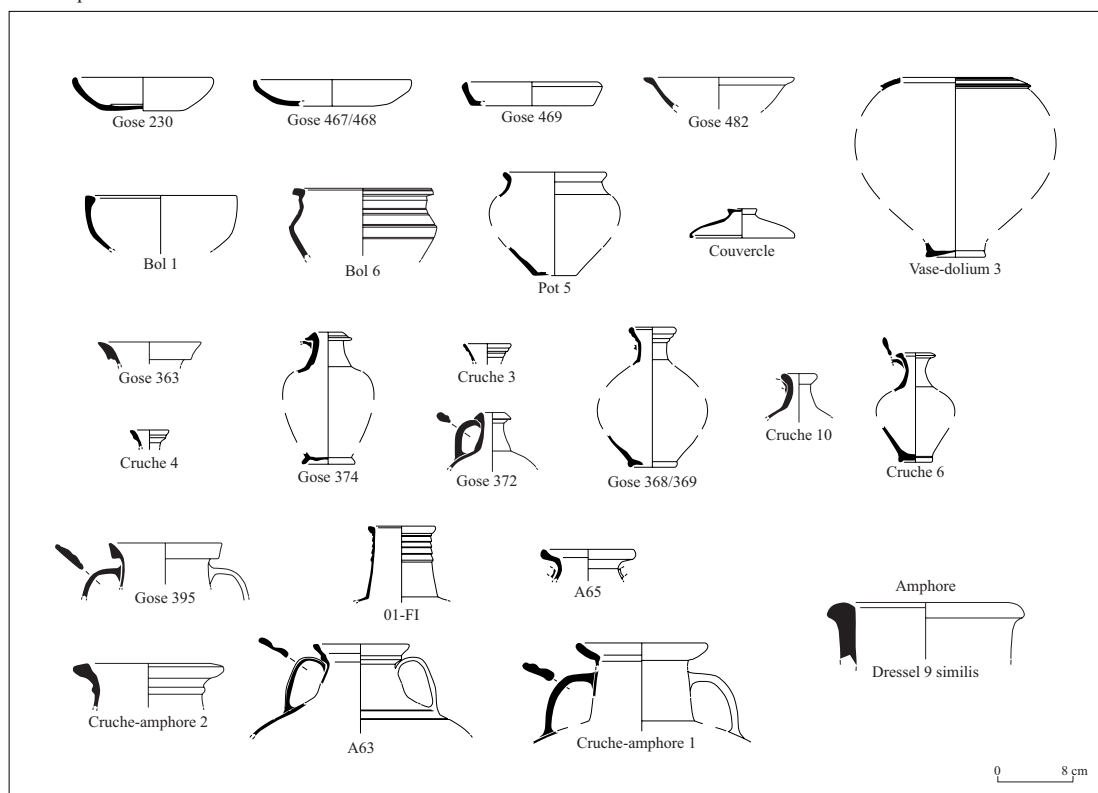


Fig. 14. Représentation techno-typologique des céramiques fines : terre sigillée, *Terra Nigra*, céramique dorée, céramique fine engobée (Cliché : K. Michel, Inrap).

## Céramique commune



## Céramique rugueuse

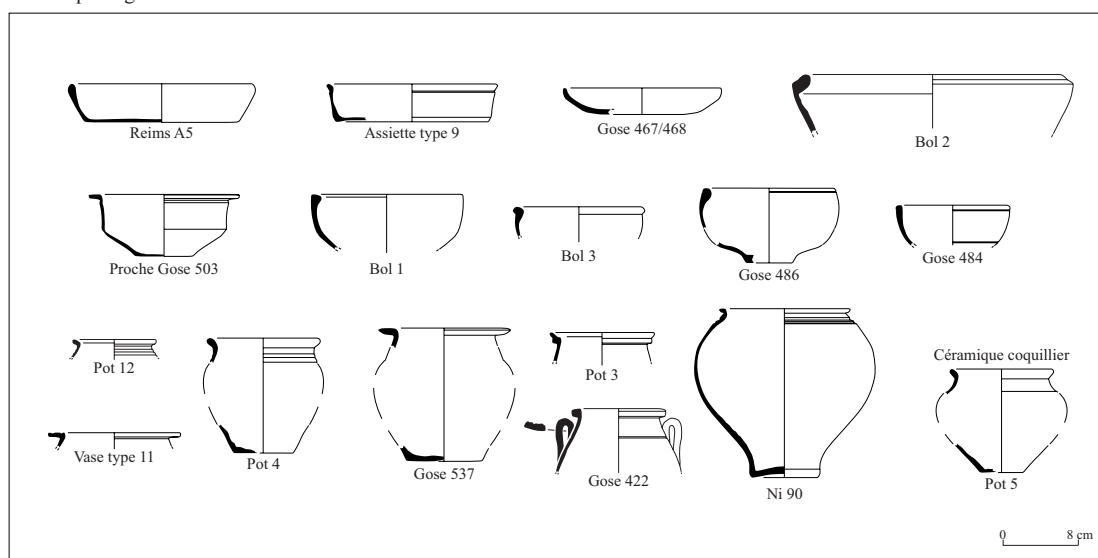


Fig. 15. Représentation techno-typologique des céramiques communes et rugueuses (Cliché : K. Michel, Inrap).

## Définition des groupes de structure

Face à la grande diversité des types de céramiques, soit 95 types différents recensés parmi les 234 individus typologiquement identifiés, des groupes de structure ont été établis afin de caractériser des ensembles homogènes. Le premier critère discriminant concerne la prise en compte uniquement du service « assiette-coupe » qui comme nous l'avons déjà noté est la partie du vaisselier la plus importante. Le second critère est la prise uniquement en considération des types de récipients les plus représentés au sein de ce service.

Quatre groupes ont donc été caractérisés (fig. 14 et 15)<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Une représentation techno-typologique la plus exhaustive possible montre le mobilier présent dans les fosses « dépotoirs », toutefois selon l'état de fragmentation, certaines formes n'ont pu être représentées. Références typologiques = sigillée, fine engobée, métallescente : Brulet *et al.* 2010 ; *Terra Nigra* : Deru 1996 ; dérivée de *Terra Nigra* : Deru 2003 ; dorée : Deru 1994, Deru 1996, Gose 1950 ; coquillier : Deru, Paicheler 2001 ; amphore : Baudoux 1996 ; *Dolium* : Gose 1950 ; commune : Gose 1950, Gervreau *et al.* 2009 ; rugueuse : Gose 1950, Brulet *et al.* 2010, Legendre *et al.* 1987, Oelmann 1914.

Catégorie technique	Forme	Type	Groupe 1
Terra Nigra	Assiette	A18	6
Terra Nigra	Assiette	A5	3
Terra Nigra	Assiette	A39	1
Terra Nigra	Coupelle	C13	5
Terra Nigra	Coupelle	C8	6
Terra Nigra	Pot	P1/10	2
Terra Nigra	Indéterminé	Indéterminé	1
Terre sigillée	Bol	Drag 29	1
Terre sigillée	Indéterminé	Indéterminé	1
Fine	Indéterminé	Indéterminé	1
Commune	Cruche	Gose 363	1
Commune	Cruche-amphore	Gose 395	2
Rugueuse	Bol	Bol 2	1
Rugueuse	Cruche-amphore	Indéterminé	1
Rugueuse	Pot	Pot 12	1
Rugueuse	Pot à miel	Gose 422	1
Amphore	Amphore	Dressel 2/4	1
Amphore	Amphore	Dressel 9 similis	1
Dolium	Dolium	Gose 356-358	1
			<b>37 NMI</b>

Fig. 16. Inventaire techno-typologique du mobilier céramique issu du groupe 1.

### Groupe 1

Le groupe 1 n'est représenté que par une seule structure (R1005). Il est composé d'un service en *Terra Nigra* dont les assiettes de type A18, A5 et A39 associées aux coupelles C8 et C13 (fig. 16). Dans cet ensemble totalisant 37 individus, la céramique gallo-belge domine avec 24 occurrences. Les formes complémentaires au service assiette-coupelle concernent deux pots de type P1/10. La céramique rugueuse est représentée par un pot à miel de type Gose 422 et un petit pot à col mouluré (Pot 12) ainsi que par un large bol à bord rentrant (Bol 2). La céramique commune concerne trois cruches dont deux de type Gose 395 à deux anses et une cruche Gose 363. La seule forme identifiée en terre sigillée appartient à un bol de type Drag. 29. Parmi les récipients de stockage deux amphores (Dressel 2/4, Dressel 9 similis) et un *Dolium* (Gose 356-358) ont été enregistrés. Trois formes sont indéterminables.

### Groupe 2

Le groupe 2 concerne trois structures (R1016, G1003, G1011) qui renferment le couple assiette-coupelle Drag. 36 et Drag. 35 en terre sigillée (fig. 17). Ces compléments correspondent à un total de 62 NMI se caractérisant d'une part par la forte présence de la terre sigillée avec

Catégorie technique	Forme	Type	Groupe 2
Terre sigillée	Assiette	Drag 36	15
Terre sigillée	Coupelle	Drag 35	9
Terre sigillée	Coupe	Curle 11	1
Terre sigillée	Bol	Drag 37	1
Terra Nigra	Indéterminé	Indéterminé	1
Dorée	Assiette	DOR II, 7.1/2	4
Dorée	Assiette	Indéterminé	1
Dorée	Bol	DOR II, 15	2
Dorée	Bol	DOR II, 13	1
Dorée	Cruche	Indéterminé	1
Dorée	Pot	DOR II, 18/22	4
Dorée	Pot	Pot 5	1
Dorée	Indéterminé	Indéterminé	3
Fine engobée	Gobelet	Hees 1	1
Fine engobée	Coupe tripode	Bet 340	1
Commune	Assiette	Variante Gose 482	1
Commune	Cruche	01-FI	3
Commune	Cruche	Indéterminé	1
Commune	Cruche	Cruche 4	1
Commune	Cruche-amphore	Indéterminé	2
Commune	Cruche-amphore	A65	1
Commune	Indéterminé	Indéterminé	1
Commune	Pot	Pot 5	1
Rugueuse	Pot	Indéterminé	1
Rugueuse	Pot	Pot 4	1
Rugueuse	Pot	Vase type 11	1
Rugueuse	Pot	Gose 537	1
Amphore	Amphore	Indéterminé	1
			<b>62 NMI</b>

Fig. 17. Inventaire techno-typologique du mobilier céramique issu du groupe 2.

26 individus enregistrés. Seuls une coupe Curle 11 et un bol Drag. 37 viennent compléter le service dans cette catégorie technique. D'autre part, la céramique dorée est très bien représentée avec 17 récipients. La typologie rentre dans la définition de la céramique dorée de la deuxième génération avec l'assiette DOR II, 7, les bols DOR II, 15 et 13 et le pot DOR II, 18/22 qui totalisent 11 individus auquel s'ajoute le pot 5 non référencé. Parmi les cinq formes restantes indéterminées, on notera la présence d'une cruche. La céramique commune avec 11 NMI regroupe l'essentiel des cruches, dont trois de type 01-FI, une cruche 4 et une cruche à deux anses A65, les autres formes étant indéterminables. À ces récipients

Catégorie technique	Forme	Type	Groupe 3
Dorée	Assiette	Imitation Drag 36	11
Dorée	Coupelle	Imitation Drag 35	23
Dorée	Assiette	DOR II, 4	2
Dorée	Assiette	DOR II, 7.1/2	1
Dorée	Assiette	Gose 244	1
Dorée	Assiette	Assiette 1	1
Dorée	Bol	DOR II, 15	1
Dorée	Bol	Bol 4	1
Dorée	Bouteille	Proche BT8.2/3	1
Dorée	Cruche	Indéterminé	2
Dorée	Cruche	Gose 371/372	1
Dorée	Gobelet	Gobelet 1	1
Dorée	Pot	DOR II, 18/22	1
Dorée	Pot	Pot 6	1
Dorée	Vase-dolium	Vase-dolium 1	1
Dorée	Indéterminé	Indéterminé	6
Terre sigillée	Coupe	Curle 11	1
Terre sigillée	Coupelle	Bet 48	1
Terre sigillée	Coupelle	Drag 27	1
Terre sigillée	Coupelle	Drag 42	1
Terre sigillée	Indéterminé	Indéterminé	1
Terra Nigra	Assiette	Assiette 3	1
Terra Nigra	Bol	Indéterminé	1
Terra Nigra	Coupe	Imitation Drag 38	1
Terra Nigra	Pot	P 41	1
Terra Nigra	Pot	Indéterminé	1
Terra Nigra	Indéterminé	Indéterminé	1
Fine engobée	Gobelet	Hees 2	5
Fine engobée	Gobelet	Hees 1	1
Fine engobée	Bol ansé	Bol ansé 1	1
Fine engobée	Gobelet	Indéterminé	2

Fine	Indéterminé	Indéterminé	1
Commune	Assiette	Gose 230	1
Commune	Assiette	Gose 467	1
Commune	Bol	Bol 6	1
Commune	Couvercle	Sans	1
Commune	Cruche	Indéterminé	2
Commune	Cruche	Gose 374	2
Commune	Cruche	Cruche 3	2
Commune	Cruche	01-FI	1
Commune	Cruche	Cruche 10	1
Commune	Cruche	Gose 372	1
Commune	Cruche	Gose 375/376	1
Commune	Cruche	proche Gose 376	1
Commune	Cruche-amphore	Cruche-amphore 2	1
Commune	Cruche-amphore	A63	1
Commune	Cruche-amphore	Cruche-amphore 1	1
Commune	Vase-dolium	Vase-dolium 3	3
Commune	Indéterminé	Indéterminé	5
Coquillier	Pot	Gose 534	1
Coquillier	Assiette	CQ 7	1
Coquillier	Indéterminé	Indéterminé	1
Rugueuse	Assiette	Gose 467	1
Rugueuse	Bol	Variante Gose 503	1
Rugueuse	Bol	Gose 484	1
Rugueuse	Bol	Gose 486	1
Rugueuse	Cruche	Gose 368/369	1
Rugueuse	Pot	Pot 3	1
Rugueuse	Indéterminé	Indéterminé	2
Modelée	Indéterminé	Indéterminé	1
			<b>114</b>
			<b>NMI</b>

Fig. 18. Inventaire techno-typologique du mobilier céramique issu du groupe 3.

s'ajoutent une assiette variante de Gose 482, proche du type DOR II, 4 et un pot identique au pot 5 en céramique dorée. La céramique rugueuse n'est représentée que par des pots (4 NMI) dont un type Gose 537, un vase type 11 de Florange ou encore un pot 4 à col mouluré. Les dernières céramiques appartiennent à un gobelet de type Hees 1 et à une petite coupe tripode Bet 340 tous deux en céramique fine engobée. Les seuls fragments d'amphore et de *Terra Nigra* n'ont pas été caractérisés typologiquement.

### Groupe 3

Le groupe 3 se définit par la présence d'imitations en céramique dorée d'assiettes et coupelles de type Drag. 36 et 35. Il regroupe huit structures (G1008, G 1040, G1105, R1004, R1012, SJ3047, SJ3050, SJ3057)

totalisant 114 individus céramiques, dont 18 formes indéterminables (fig. 18). La catégorie technique la mieux représentée avec près de 48 % de l'ensemble concerne la céramique dorée. Hormis le service assiette/coupelle qui compte 34 individus, les autres formes sont très variées et appartiennent à des assiettes (DOR II, 7, DOR II, 4, Gose 244, Assiette 1) des bols (DOR II, 15, Bol 4), des pots (DOR II, 18/22, Pot 6), vase-*dolium* (Vase-*dolium* 1), des cruches (Gose 371/372) ou encore un gobelet (Gobelet 1) et une bouteille (proche BT8.2/3). La céramique commune également bien présente avec plus de 22 % du NMI est constituée pour l'essentiel de cruches et de cruche-amphores aux types diversifiés (types : 01-FI, Gose 372, 374 et 375/376, Cruche 3 et 10, Cruche-amphore 1 et 2, A63). On notera également la présence dans cette même catégorie d'assiettes de type

Gose 230 et 467/468, de vase-*dolium* (Vase-*Dolium* 3), d'un bol (Bol 6) et d'un couvercle. La céramique fine engobée concerne principalement des gobelets, dont le type Hees 2 et un type Hees 1 ainsi qu'un bol ansé. Dans les mêmes proportions, environ 7 % des individus, la céramique rugueuse est représentée par des bols de type Gose 484 et 486 et une variante Gose 503 ainsi que par une seule assiette Gose 467, un pot (Pot 3) et une cruche Gose 368/369. Les autres catégories techniques sont faiblement représentées. On notera trois coupelles en terre sigillée de type Drag. 27 et Drag. 42 ainsi que le type Bet 48, deux assiettes dont une en *Terra Nigra* (Assiette 3) et une en céramique coquillier (CQ 7), un bol en céramique gallo-belge indéterminé, deux coupes dont une imitation de Drag. 38 en *Terra Nigra* et un type Curle 11 en terre sigillée et enfin trois pots dont le pot 5 en céramique coquillier et le pot P41 en céramique gallo-belge. La céramique fine et la céramique modelée ne sont pas caractérisées typologiquement.

Les assiettes Drag. 32 et les coupelles Drag. 40 en terre sigillée définissent le groupe 4 et sont présentes dans cinq ensembles (G1022, SJ3043, SJ3058, SJ3060, SJ3072) qui comptent 86 NMI dont 11 céramiques indéterminées (fig. 19). À ce service en terre sigillée qui totalise 26 individus, sont associées des assiettes Drag. 18 et 31, une coupelle Drag. 33, un bol Drag. 37R et un mortier Curle 21. Il s'agit de la catégorie technique la plus représentée avec plus de 41 % du total des NMI. Viennent ensuite la céramique rugueuse et la céramique commune avec des taux quasi similaires, soit entre 15 et 17 %. Le service se compose principalement pour la première catégorie technique d'assiettes (Gose 467/468, Assiette type 9 de Florange, Reims A5) et de bols (Gose 484 et 486, Bol 1 et 3). Ils sont associés à deux pots de type Ni 90 et Pot 3. Encore une fois, la céramique commune regroupe pour l'essentiel des cruches dont les types Gose 368/369 et Cruche 6 et une cruche-amphore de type indéterminé. On signalera la présence d'une assiette Gose 469, d'un bol (Bol 1) et deux couvercles toujours en céramique commune. Les gobelets, au nombre de 10, sont principalement en céramique fine engobée et concernent les types Hees 2 et Hees 4. Ils sont associés à deux gobelets en céramique métallescente dont le type Bet 306. Les derniers récipients caractérisés présents dans cet ensemble appartiennent à des assiettes (DOR II, 3 et 4, Assiette 1) et un pot (DOR II, 18/22) en céramique dorée et à une bouteille DTN type 5.1 en dérivée de *Terra Nigra*. Les quelques fragments d'amphore, de céramique fine et céramique coquillier n'ont pas livré de type identifiable.

### Le vaisselier

Le vaisselier est marqué par la forte présence de la vaisselle de table (assiettes, coupelles et gobelets) ainsi que des récipients liés au service à contenant liquide ou solide (cruches, coupes, pots) qui représentent plus de 80 % du vaisselier (fig. 20). Les céramiques vouées à la préparation (bol et mortier) sont faiblement

Catégorie technique	Forme	Type	Groupe 4
Terre sigillée	Assiette	Drag 32	8
Terre sigillée	Coupelle	Drag 40	18
Terre sigillée	Assiette	Drag 31	1
Terre sigillée	Assiette	Drag 18	4
Terre sigillée	Bol	Drag 37R	1
Terre sigillée	Coupe	Indéterminé	1
Terre sigillée	Coupelle	Drag 33	1
Terre sigillée	Mortier	Curle 21	1
Terre sigillée	Indéterminé	Indéterminé	1
Dorée	Assiette	DOR II, 4	1
Dorée	Assiette	Assiette 1	1
Dorée	Assiette	DOR II, 3	1
Dorée	Pot	DOR II, 18/22	1
Terra Nigra	Bouteille	DTN type 5.1	1
Terra Nigra	Indéterminé	Indéterminé	3
Fine engobée	Gobelet	Hees 4	1
Fine engobée	Gobelet	Hees 2	4
Fine engobée	Gobelet	Indéterminé	3
Fine	Indéterminé	Indéterminé	1
Métallescente	Gobelet	Bet 306	1
Métallescente	Gobelet	Indéterminé	1
Commune	Assiette	Gose 469	1
Commune	Bol	Bol 1	1
Commune	Couvercle	Sans	2
Commune	Cruche	Cruche 6	1
Commune	Cruche	Gose 368/369	2
Commune	Cruche	Indéterminé	3
Commune	Cruche-amphore	Indéterminé	1
Commune	Indéterminé	Indéterminé	2
Coquillier	Indéterminé	Indéterminé	1
Rugueuse	Assiette	Reims A5	1
Rugueuse	Assiette	Gose 467	2
Rugueuse	Assiette	Assiette type 9	2
Rugueuse	Bol	Gose 484	1
Rugueuse	Bol	Bol 1	1
Rugueuse	Bol	Bol 3	1
Rugueuse	Bol	Gose 486	2
Rugueuse	Pot	Pot 3	1
Rugueuse	Pot	Ni 90	1
Rugueuse	Indéterminé	Indéterminé	3
Amphore	Amphore	Indéterminé	2
			<b>86 NMI</b>

Fig. 19. Inventaire techno-typologique du mobilier céramique issu du groupe 4.

Vaisselle	1	2	3	4	NMI	% NMI
Table	21	30	52	45	148	58,3
Service	7	16	25	10	58	22,8
Préparation	1	4	4	2	11	4,3
Culinaire	2	4	8	13	27	10,6
Stockage	3	1	4	2	10	3,9
<b>NMI</b>	<b>34</b>	<b>55</b>	<b>93</b>	<b>72</b>	<b>254</b>	

Fig. 20. Caractérisation du vaisselier et inventaire par groupe.

représentées ainsi que les récipients de stockage (amphore et *Dolium*). La céramique culinaire (assiette, bols et pots) atteint plus de 10 % des individus identifiés d'un point de vue formel. Aucune différence ne caractérise les quatre groupes définis. Néanmoins et malgré le faible nombre d'individus céramiques pris en compte, le groupe 4 semble se démarquer par un taux plus élevé des céramiques culinaires au détriment des récipients de service.

### Les repères chronologiques

Parmi les structures retenues dans le cadre de cette présentation, aucune monnaie n'a été recensée. Toutefois, en comparaison avec d'autres types de structures (dépôt d'incinération) présentes sur les trois sites et d'après les assemblages, certaines d'entre elles ont livré du monétaire (fig. 21). Les monnaies les plus anciennes datées de vers 27 av. J.-C. à 68 et de 50 à 54 apr. J.-C. correspondent au groupe 1. Le groupe 2 est représenté par une monnaie frappée en 80 apr. J.-C. et le groupe 3 par une monnaie datée de vers 98-100 apr. J.-C. Enfin deux ensembles proches du groupe 4 recélaient une monnaie frappée vers 126-130 apr. J.-C. et une seconde datée de vers 138 à 161 apr. J.-C. L'ensemble de ces monnaies a été altéré par le feu. Seul l'As de Titus (79-81), d'après son état d'usure, semble avoir circulé.

À titre de comparaison, deux fosses « dépotoirs » découvertes en Sarre ont livré des assemblages similaires. La première, localisée à Schmelz-Aussen, (structure 1) est datée d'après l'ensemble du mobilier du milieu du 1er siècle de notre ère et correspond au groupe 1 lorrain (Glansdorp 2013a). Elle contient un grand nombre de céramiques gallo-belges et notamment le service assiette /coupelle A18 et C8. On notera également la présence d'un bol en terre sigillée de type Drag. 29 ainsi que des cruches Gose 363 et 395. La seconde fosse découverte à Schmelz-Limbach renferme l'association du service en terre sigillée Drag. 35 et 36 et de la céramique dorée de deuxième génération dont les assiettes de type DOR II, 7 et les bols DOR II, 15 en grand nombre. Elle contient également une monnaie frappée en 96-98 apr. J.-C. (Glansdorp 2013b). Le mobilier de cette structure fait référence au groupe 2 défini dans les ensembles lorrains.

L'étude sur la céramique dorée de deuxième génération (Deru 1994) prend en compte des sites de consommation

Site/Structure	Datation monnaie	Groupe
R1018	27 av. J.C. - 68	1
R1286	50-54	1
SJ3045	80	2
SJ3042	98-100	3
SJ3049	126-130	4
G1034	138-161	4

Fig. 21. Intégration du monétaire selon les différents groupes définis.

et des nécropoles répartis dans le Nord de la Gaule. Les trois phases définies sont comprises entre le milieu du 1er siècle et la fin du 2<sup>e</sup> siècle. L'analyse synthétique montre qu'entre 70 et 120/130 apr. J.-C. (phase B) la céramique dorée est en pleine expansion. Elle est notamment associée au service assiette-coupelle Drag. 35 et 36 en terre sigillée ainsi qu'aux gobelets Hees 2 qui font leur apparition. C'est cette période qui caractérise également la présence des imitations du service Drag. 35 et 36 en céramique à enduit rouge. Cette phase correspond aux groupes 2 et 3 définis dans le cadre de notre étude. Entre 120/130 et 180 apr. J.-C. (phase C), la céramique belge tend à disparaître et voit apparaître de nouvelles formes dont les coupelles Drag. 40 en terre sigillée. La céramique dorée connaît un déclin de son répertoire. Elle fait référence au groupe 4 lorrain.

### Les grandes lignes de l'évolution typo-chronologique des fosses dépotoir en Lorraine

Le groupe 1, le plus ancien, (à partir du milieu du 1er siècle de notre ère) est caractérisé par la forte présence des céramiques gallo-belges (fig. 22). Ces dernières disparaissent au détriment de la terre sigillée avec les formes Drag. 35 et 36 présentes dans le groupe 2. À cette période (à partir de la fin du 1er siècle), on voit apparaître la céramique dorée dite de deuxième génération (Deru 1994) dans des proportions déjà assez importantes pour se voir encore amplifier dans les ensembles du groupe 3 avec la présence des imitations de terre sigillée Drag. 35 et 36 probablement sur la même période chronologique. Mais, la terre sigillée, de nouveau, vient supplanter la céramique dorée et ses imitations avec le service Drag. 32 et 40 définissant ainsi le groupe 4, le plus récent (à partir du second quart du 2<sup>e</sup> siècle).

Monnaies	27 av.-68/ 50-54	80	98-117	117-138/ 138-161
Groupe	Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3	Groupe 4
Terra Nigra	3 (+21)	1	6	4
Terre sigillée	2	2 (+24)	5	10 (+26)
Dorée		17	21 (+34)	4
Fine engobée		2	9	8
Métallescente				2
Commune	3	11	26	13
Rugueuse	4	4	8	15
Fine	1		1	1
Coquillier			3	1
Amphore	2	1		2
Dolium	1			
Modelée			1	
<b>NMI</b>	<b>37</b>	<b>62</b>	<b>114</b>	<b>86</b>

Fig. 22. Proposition d'évolution typo-chronologique de la céramique.

Les gobelets en céramique fine n'apparaissent, réellement, que dans les ensembles définis en groupe 3 et 4 avec la forme emblématique Hees 2. La prise en compte du monétaire semble montrer une co-existence entre les groupes 2 et 3. À noter que la très faible présence de la céramique métallescente associée à l'absence des profils référencés à Niederbieber notamment en céramique rugueuse (productions d'Urmitz ; Oelmann 1914) ne permettent pas de proposer une occupation de ces sites au travers de ces quatre groupes de fosses « dépotoirs » au-delà du 2<sup>e</sup> siècle.

### Conclusion

Ces premiers constats sur les assemblages technotypologiques de la céramique et la proposition de phasage du mobilier issu des fosses « dépotoirs » en région Lorraine en contexte de nécropole demandent néanmoins à être revisités. En raison du faible nombre de structures pris en compte par groupe, il n'est pas possible d'établir une analyse fiable, mais de soumettre des interrogations :

- au travers de cette présentation, l'un des faits marquants est l'apogée de la céramique dorée dans les groupes 2 et 3 alors qu'elle est faiblement représentée sur les sites d'habitat pour la même période. Mais surtout, il s'agit de la grande diffusion des imitations de terre sigillée (Drag. 35 et 36) en céramique dorée enregistrée dans les ensembles céramiques du groupe 3. Ces dernières sont cependant absentes des contextes de consommation. S'agit-il d'une production spécifique au milieu funéraire ? À ces productions s'ajoute l'utilisation de rebuts d'ateliers présentant des défauts rendant ces récipients impropres à la

consommation ainsi que de la vaisselle usagée, parfois rapiécée. Ont-ils la même valeur que les imitations ?

- d'après l'étude sur la céramique dorée de deuxième génération, la présence des imitations de Drag. 35 et 36 n'est répertoriée en grand nombre que dans des nécropoles localisées dans le Nord de la France (Nerviens, Ménapiens et Attrébatés). Quelques rares exemplaires ont été enregistrés dans des nécropoles trévires ou à Nimègue (dans les Pays-bas). Elle semble absente des tombes privilégiées où les formes en terre sigillée de même type dominant. S'agit-il d'une production liée à un niveau social ?
- si certaines nécropoles contiennent en grand nombre des imitations de terre sigillée comme à Bavay « Fache des Près Aulnoys » (Loridant, Deru 2009), dans le Nord de la France, ces dernières ainsi que l'ensemble du mobilier ne sont pas passés au feu. Ils font partie intégrante du dépôt avec l'urne cinéraire. Les ensembles lorrains s'en différencient par un dépôt simple de l'urne cinéraire pouvant être associé à un ou deux récipients appartenant souvent à des cruches, des pots ou des gobelets. Le mobilier brûlé rejeté dans les fosses « dépotoirs » en Lorraine correspond-il au même vaisselier déposé dans les tombes de Bavay ? Pourquoi cette différence de traitement qui semble appartenir à un même mouvement culturel ?
- le vaisselier représenté, marqué par la dominance du service de table, correspond-il au rejet d'un banquet funéraire ou est-il le reflet d'offrandes symboliques déposées sur le bûcher ? La présence plus élevée des céramiques culinaires dans la dernière phase, qui se définissent par les pâtes

rugueuses, technique permettant le passage au feu des récipients, fait-elle référence à un changement dans la constitution des vaisseliers ou correspond-elle simplement à l'évolution des productions céramiques avec la disparition des céramiques gallo-belges et la multiplication des ateliers locaux produisant en quantité les céramiques rugueuses ? La présence de ce vaisselier lié aux contextes funéraires appartient-il à un phénomène culturel uniquement enraciné entre le milieu du 1<sup>er</sup> siècle et le 2<sup>e</sup> siècle ?

Face à ces problématiques, et pour pouvoir y répondre, il conviendrait d'associer le verre afin de compléter les services et de confirmer les propositions chronologiques émises. L'intégration des différentes nécropoles contenant des fosses « dépotoirs » répertoriées sur le territoire, élargie aux régions voisines, ainsi que la prise en compte des autres types de structures liées à la crémation sur ces sites, permettraient également de caractériser leur nature, de connaître leur aire de dispersion géographique et les influences culturelles.

## Bibliographie

- Baudoux 1996 = J. Baudoux, Les amphores du nord-est de la Gaule (territoire français) : contribution à l'histoire de l'économie provinciale sous l'Empire romain. Document d'Archéologie Française 52 (Paris 1996).
- Brulet et al. 2010 = R. Brulet / F. Vilvorder / R. Delage, La céramique romaine en Gaule du Nord. Dictionnaire des céramiques, la vaisselle à large diffusion (Turnhout 2010).
- Deru 1994 = X. Deru, La deuxième génération de la céramique dorée (50-180 après J.-C.), In : M. Tuffreau-Libre / A. Jacques (éds.), La céramique du Haut-Empire en Gaule Belgique et dans les régions voisines : faciès régionaux et courants commerciaux. Actes de la table ronde d'Arras (12 au 14 octobre 1993). Nord-Ouest Archéologie 6 (Berck-sur-Mer 1994) 81-94.
- Deru 1996 = X. Deru, La céramique belge dans le nord de la Gaule. Caractérisation, chronologie, phénomènes culturels et économiques. Publications d'histoire de l'art et d'archéologie de l'Université Catholique de Louvain-89 (Louvain-la-Neuve 1996).
- Deru 2003 = X. Deru, La terra nigra et les dérivées de terra nigra. In : R. Brulet / M. Feller, Recherches sur les ateliers de céramique gallo-romains en Argonne : 2. Le site de production d'Avocourt 3 (Prix-des-Blanches), zone fouillée. Actes des Journées d'étude tenues à Nancy les 17 et 18 novembre 2000. Archéologia Mosellana 5 (Metz 2003) 400-404.
- Deru / Paicheler 2001 = X. Deru / J.-C. Paicheler, La céramique à dégraissant coquillier dans le nord-est de la Gaule. In: J.-M. Demarolle (éd.), Histoire et céramologie en Gaule mosellane (Sarlorlux). Journées d'Etudes de Metz (Moselle)-juin 1998. Archéologie et histoire romaine 4 (Montagnac 2001) 23-35.
- Gervreau et al. 2009 = J.-B. Gervreau / F. Goubet / N. Meyer / P. Nüsslein / Cl. Orditz / S. Vauthier, Les ateliers céramiques gallo-romains de Sarre-Union (Bas-Rhin) des centres de production méconnus. In : Actes du congrès de Colmar, Société Française d'Étude de la Céramique Antique en Gaule (SFECAG) (Marseille 2009) 13-32.
- Glansdorp 2013a = E. Glansdorp / E. Glansdorp, Die römische Galeere von Schmelz-Aussen. In : E. Glansdorp / E.P. Glansdorp (éds.), Vor- und frühgeschichtliche Spuren im mittleren Primstal. Archäologische Ausstellungen im Heimatmuseum Neipel von 1997 bis 2012. Archäologische Funde im Saarland 2 (Tholey 2013) 504-548.
- Glansdorp 2013b = E. Glansdorp / E. Glansdorp, Eine fünf Meter lange Aschengrube des 2. Jh. n.Chr. aus Schmelz-Limbach, Flur « Heidenhübel ». In : E. Glansdorp / E.P. Glansdorp (éds.), Vor- und frühgeschichtliche Spuren im mittleren Primstal. Archäologische Ausstellungen im Heimatmuseum Neipel von 1997 bis 2012. Archäologische Funde im Saarland 2 (Tholey 2013) 471-503.
- Gose 1950 = E. Gose, Gefässtypen der römischen Keramik im Rheinland. Bonner Jahrbücher, Beih. 1 (Köln 1950).
- Lefebvre et al. 2013 = A. Lefebvre / S. Braguier / A. Bressoud / H. Cabart / M. Dohr / H. Guiraud / J.-D. Laffite / K. Michel / F. Thiériot / F. Verdelet / J. Wiethold, Grostenquin, Moselle, « Route de Linstroff - Lotissement Saint-Jean. Une nécropole rurale du Haut-Empire ». Rapport d'opération, fouille archéologique, Inrap (Metz 2013).
- Lefebvre et al. 2015 = A. Lefebvre / S. Braguier / A. Bressoud / H. Cabart / M. Dohr / H. Guiraud / J.-D. Laffite / K. Michel / P. Pernot / F. Verdelet / S. Viller / J. Wiethold, Hagéville et Saint-Julien-lès-Gorze, Meurthe-et-Moselle, « Chambley Planet'Air », site 3. Développement d'une nécropole entre le Haut-Empire et le début de haut Moyen-âge. Rapport d'opération, fouille archéologique, Inrap (Metz 2015).
- Lefebvre et al. 2017 = A. Lefebvre / S. Braguier / J.-D. Laffite / K. Michel / R. Prouteau / F. Verdelet / J. Wiethold, Roussy-le-Village, Moselle, « Roussy-le-Bourg, les Jardins de Roussy ». Roussy-le-Bourg : une fenêtre sur 2000 ans d'histoire. Rapport d'opération, fouille archéologique, Inrap (Metz 2017).
- Legendre et al. 1987 = J.-P. Legendre / P. Buzzi / P. Trimbur, L'atelier de céramique gallo-romaine de Florange/Daspich (Moselle) : étude préliminaire de la production. Revue Archéologique de l'Est 38 (1-2), 1987, 169-178.
- Loridant, Deru 2009 = F. Loridant / X. Deru, Bavay : la nécropole gallo-romaine de la « Fache des Près Aulnoys ». Revue du Nord, Hors série, 13 (Lille 2009).
- Oelmann 1914 = F. Oelmann, Die Keramik des Kastells Niederbieber. Materialien zur römisch-germanischen Keramik 1 (Frankfurt 1914).

## Adresses des auteurs

- |  |  |
|--|--|
| Karine Michel  | Arnaud Lefebvre  |
| Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) | Institut national de recherches archéologiques préventives |
| Direction Grand Est  | Direction Grand Est  |
| Centre des recherches archéologiques de Metz                       | 12, rue de Méric CS 80005                                  |
| 12, rue de Méric CS 80005  | F-57063 Metz cedex 2                                       |
| F-57063 Metz cedex 2   | et   |
| karine.michel@inrap.fr   | UMR 5199 Pacea   |
|  | F-33400 Talence  |
|  | arnaud.lefebvre@inrap.fr                                   |